

ORGUES NOUVELLES, RESTAURÉES

François Comment

L'ORGUE MUTIN-CAVAILLÉ-COLL DU TEMPLE DE CHEXBRES



L'orgue Mutin-Cavallé-Coll
du temple de Chexbres
(Photo François Comment)

L'orgue symphonique du temple de Chexbres est un instrument unique en son genre en Suisse. Bien que soigneusement restauré il y a une quinzaine d'années, il mène une existence plus que discrète et mérite donc une brève présentation.

Ainsi que l'atteste une grande plaque commémorative montée en dessous de la Montre, l'instrument fut un don du pasteur Edouard Maury: «En souvenir de Louise Maury Deloës notre mère et de la famille de Charles Deloës pasteur à Chexbres 1832-1870 cet orgue a été offert à cette paroisse le 3 septembre 1905. E. M.»

Le personnage d'Edouard Maury reste quelque peu énigmatique. De trop brèves recherches ont permis de réunir les informations suivantes: Jeune pasteur, Maury se serait établi à Villefavard dans le Limousin dès 1883. Grâce à la fortune héritée par sa femme, il aurait pu donner libre cours à ses penchants de philanthrope, de visionnaire, mais aussi d'homme d'entreprise. Il aurait ainsi construit, vers 1890, à Villefavard toujours, un temple, une villa pittoresque et une ferme modèle. Ses moyens financiers auraient permis au couple Maury de voyager à sa guise. La plaque commémorative citée ci-dessus fait état des liens familiaux qui existaient entre Edouard Maury et la Riviera vaudoise. Grand amateur de musique, Maury aurait en plus été un fervent admirateur de la manufacture Cavaille-Coll. Ainsi, le temple de Villefavard reçut déjà un Cavaille-Coll.¹

Et après Chexbres, Maury prit encore à sa charge un tiers du coût de l'orgue construit pour l'Eglise libre de Vevey en 1911. Là aussi, à l'instigation du donateur sans doute, il s'agissait d'un Mutin-Cavaille-Coll.²

Quant à l'orgue de Chexbres, il fut inauguré en 1905 par Louis Vierre en personne, qui y retourna pour y donner un autre concert en 1908. Serait-ce encore le pasteur Maury qui en aurait couvert les frais?³

L'instrument, installé sur la tribune du temple néogothique de 1888, est pourvu d'une façade typiquement fin de siècle avec un «Oberwerk» factice. L'élégante console se trouve en applique sur le côté gauche du buffet. Celui-ci n'est guère plus profond que la largeur du pédalier, raison pour laquelle les tirants de jeux sont alignés au-dessus du deuxième clavier. Bien que Charles Mutin ait pris la direction de la maison Cavaille-Coll en 1898, la console arbore encore la plaque prestigieuse «A. Cavaille-Coll à Paris».

¹ Autour de cet instrument, la fille du pasteur Maury, violoniste, créa, après la dernière guerre, une série de concerts spirituels. La ferme est aujourd'hui transformée en salle de concerts.

² II/10+1, entièrement mécanique. Avant la démolition du bâtiment, l'orgue fut transféré au temple de Désaignes (Ardèche) en 1978. Cf. François WIDMER, «Orgues romantiques et symphoniques de Suisse romande», in: *L'Orgue* (Grandvaux) 1988/3, pp. 12-15.

³ Vierre séjourna plusieurs fois en Suisse, notamment pour se faire soigner les yeux. Il donna également un récital sur l'orgue Kuhn (III/44, 1905) de l'église du Sacré-Cœur de Montreux, en 1917.



La plaque du «patron» fut utilisée par Mutin encore pendant une dizaine d'années. (Photo François Comment)



A titre de comparaison, la plaque de l'orgue de Wihr-au-Val (Alsace) de 1918. (Photo François Comment)

L'orgue possède des sommiers à coulisses de construction robuste. Le tirage des jeux est purement mécanique, avec deux combinaisons séparées à boutons tournants, l'une pour le Grand-Orgue et l'autre pour le Récit. Quant à la transmission des notes, elle est curieusement pneumatique tubulaire, et ceci selon un système assez grossier, avec pour chaque note un petit soufflet installé à l'intérieur des layes. Mutin a-t-il renoncé à l'abrégé traditionnel pour permettre l'accouplement des claviers à l'octave aiguë et à l'octave grave sans devoir construire une machine Barker? Une autre hypothèse serait qu'il se souciait de rattraper le retard technologique que la France avait pris dans ce domaine par rapport au reste de l'Europe. Toujours est-il que cette transmission a été désignée comme véritable point faible par les facteurs qui l'ont restaurée.⁴

⁴ Cf. Alain AESCHLIMANN, «L'instrument Mutin-Cavaillé-Coll du Temple de Chexbres VD», in: *L'Orgue* (Grandvaux) 1988/4, pp. 6-10. Cet article a été une source précieuse lors de la rédaction de ce texte.

La précision du jeu n'est en effet pas comparable à celle rendue possible par les sommiers à membranes dont se servaient à l'époque les maisons Goll et Kuhn, par exemple.

La soufflerie, installée dans la tour de l'église, se compose de deux pompes cunéiformes montées sous un réservoir à plis parallèles. Deux réservoirs placés dans l'orgue fournissent deux pressions différentes: 84 mm pour les basses (16 notes) et 96 mm pour les dessus. Un ventilateur électrique vint mettre les souffleurs au chômage dès 1914. Des relevages eurent lieu en 1919 (par Tschanun) et en 1942 (par Kuhn). Une intervention plus grave suivit vers 1955: pour mettre l'orgue au goût du jour, la Manufacture de Genève remplaça le Salicional par une Doublette et le Basson fut supprimé au profit d'une Fourniture. La composition s'en trouva évidemment déséquilibrée, mais la structure de l'instrument resta heureusement inchangée.

C'est en 1987/88 que la Manufacture de Saint-Martin procéda à une restauration complète ayant pour but le retour de l'instrument à sa forme originelle. Le Basson fut reconstitué, de même que le Salicional, dont quelques tuyaux étaient restés muets en façade. La soufflerie reçut également divers soins, alors que l'essentiel du travail porta sur la révision de la transmission. A la suite des travaux, l'orgue fut classé monument historique en 1989.



La console restaurée. Depuis 1942, des pédales de combinaison pour les accouplements remplacent les boutons que Mutin avait disposés à cet effet entre les claviers. (Photo François Comment)

On retrouve à Chexbres la composition-type de tant d'orgues de chœur réalisées par la maison Cavaillé-Coll: réduite au strict nécessaire, elle réunit les timbres essentiels prisés en France au tournant du siècle. L'instrument impressionne d'emblée par la noblesse de l'harmonisation. En comparaison avec les envahissants Principaux romantiques allemands, la Montre n'a ici rien de brutal, mais ressemble plutôt à une grosse Flûte. Quant à la Flûte harmonique, la Gambe ou la Voix céleste, leur caractère est parfaitement conforme à la sonorité raffinée mise au point par Cavaillé-Coll (dont Mutin avait bien évidemment conservé aussi bien les ouvriers que les principes d'harmonisation). Le Nasard flûté pointe timidement vers la Réforme alsacienne, alors qu'au contraire l'octave grave tend à tout brouiller par manque d'espace sonore. Ceci d'autant plus qu'à l'unisson déjà, la batterie d'Anches a beaucoup de force et d'éclat – ce qui a fait dire à certains qu'on n'aurait jamais dû placer un tel orgue de basilique dans une église de village. Ce jugement sévère est heureusement atténué par l'acoustique remarquable du temple, favorisée par sa large voûte en bois. Il faut en outre signaler l'excellente boîte d'expression qui est d'un maniement fort sensible et qui réagit si rapidement qu'il est aisé de rendre toutes les nuances dynamiques qui abondent dans les partitions de l'époque. Bien entendu, les Pièces en style libre de Vierne ou les Chorals de Franck y sonnent à merveille. L'absence d'une réverbération ronflante pouvant parfois compter comme un atout, ce deux-claviers rend le répertoire symphonique français avec une authenticité stylistique qui dépasse de loin celle des grands orgues néoclassiques si répandus en nos contrées.

A notre connaissance, le Mutin-Cavaillé-Coll de Chexbres n'a encore jamais fait l'objet d'un enregistrement discographique. Il serait pourtant grand temps d'y remédier!

Biographie de Charles Mutin⁵

Charles Mutin naît le 7 avril 1861. De condition modeste, il perd son père à l'âge de trois ans. Après une formation scolaire qui se termine par deux ans au Petit Séminaire de Meaux, il entre comme apprenti chez Cavaillé-Coll, avenue du Maine, en 1875. Celui-ci le confie à l'harmoniste Joseph Koenig. Mutin se marie en 1888. L'année suivante, il crée à Caen la société «Mutin & Cie.» avec Koenig et Henri Didier. Une collaboration avec Jean-Baptiste Puget débute en 1895. La maison Cavaillé-Coll connaissant de graves difficultés, Mutin la rachète le 18 juin 1898. Sa fille Cécile, dont Louis Vierne sera le parrain, naît la même année. En réaction à la loi de 1905 sur la séparation des Eglises et de l'Etat, Mutin force les exportations et la construction d'orgues de salon. En 1924, il cède les affaires à Auguste Convers tout en continuant de résider avenue du Maine. Quatre ans plus tard, on fait appel à lui pour qu'il vienne terminer l'orgue Wolf-Giusto de l'église catholique de Neuchâtel (cet instrument pneumatique sera inauguré par Vierne en 1929). Suite aux problèmes financiers de Convers à la veille de la crise mondiale de 1929, Mutin est rappelé par son ancienne firme, mais il meurt le 29 mai 1931.

(A part Chexbres, en Suisse, seule l'église du monastère des Dominicaines d'Estavayer-le-Lac abrite encore un petit orgue Mutin: 1910, un clavier, pédalier en tirasse, sans façade.)



Charles Mutin (1861–1931)

⁵ Pour de plus amples détails cf. Loïc METROPE, «Aristide Cavaillé-Coll et Charles Mutin: facteurs d'orgues des XIX^e et XX^e siècles», in: *L'Orgue* (Bulletin des Amis de l'Orgue) 1999/III, pp. 25–37.

Composition de l'orgue du temple de Chexbres/VD

Mutin-Cavaillé-Coll, Paris, 1905.

Restauré par la Manufacture de Saint-Martin 1987/88. II/13+4

Grand-Orgue I (56 notes)

Bourdon	16'
Montre	8'
Flûte harmonique	8'
*Salicional	8'
Prestant	4'

Récit expressif II (56 notes)

Cor de nuit	8'
Viole de gambe	8'
Voix céleste	8'
Flûte octavante	4'
Nasard	2 2/3'
*Basson	16'
Trompette	8'
Basson et Hautbois	8'

Pédale (32 notes)

Soubasse	16'	(= Bourdon GO)
Flûte	8'	(= Flûte GO)
Bourdon	8'	(= Cor de nuit)
*Basson	16'	(= Basson Récit)

Accouplements et tirasses

II-I
II-I 4'
II-I 16'
II-P
I-P

Fiche technique

Sommiers à coulisses.

Tirage mécanique et traction pneumatique.

Appel et Renvoi Combinaison Récit (par boutons tournants)

Appel et Renvoi Combinaison Grand-Orgue (par boutons tournants)

* = Jeux reconstitués par la Manufacture de Saint-Martin

MANUFACTURE DE GRANDES ORGUES GENÈVE SA

DIRECTION: JEAN GLÄTTLI

CONSTRUCTION ET ENTRETIEN D'ORGUES À TUYAUX
LOCATION ET VENTE DE POSITIFS
EXPERTISES

46, Rue du Grand-Pré
1202 GENÈVE

Tél. 022 733 34 40
Fax 022 733 35 44